

Les Occidentaux à genoux, les Chinois déjà debout

Les plus lucides des Occidentaux viennent de prendre conscience que le rêve d'une mondialisation heureuse était bien fini, et que le rêve avait toutes les chances de virer au cauchemar.

Le **Européens** les plus perspicaces n'ont plus besoin de s'escrimer à dénoncer la folie de la mondialisation sans limites, les faits vont rapidement et douloureusement déciller le regard de tous ceux qui ont refusé d'ouvrir les yeux sur la réalité pendant tant d'années, pour des raisons économiques purement idéologiques.

Reste que dans cette période de mondialisation, **finissante** ou **prolongée**, les **Européens** se retrouvent les plus mal armés pour défendre leurs intérêts les plus légitimes, souvent aussi les plus vitaux. Ils vont devoir payer chèrement **le prix de leur mercantilisme à courte vue**, de leur cynisme, et de leur lâcheté morale.

« *Pour dîner avec le diable, il faut une longue cuillère* ». Pour avoir oublié que cette maxime doit se dire aussi en Chinois, les Européens vont devoir vivre des heures extrêmement difficiles.

Le lendemain du **4 juin 1989**, le lendemain du grand massacre perpétré par le gouvernement chinois sur la [place Tian'anmen](#) à Pékin, les Occidentaux ont juré à la face du monde que jamais plus ils ne signeraient d'accords avec un pouvoir d'une telle sauvagerie.

De juin à **novembre 1989**, la promesse a été plus ou moins tenue, mais après la **chute du Mur de Berlin**, les Occidentaux ont eu la naïveté de croire que, comme pour le bloc soviétique, la soif de démocratie finirait par contraindre les communismes chinois au changement. Nul besoin donc de précipiter les événements, l'esprit démocratique étant contagieux, nul doute que les Chinois, comme les Russes, finiraient pas être contaminés, à force de vivre au contact des Occidentaux. **Les communistes avaient raison, l'Histoire avait bien un sens, mais ce n'était pas celui qu'ils croyaient.**

Cette façon de présenter les choses n'avait pour les Occidentaux que des avantages. Elle leur permettait d'exploiter des travailleurs chinois, qui ne font jamais grève, en toute bonne conscience. Ce n'est donc pas étonnant que si peu d'Occidentaux aient résisté à la tentation de s'enrichir, sur le dos servile de la population chinoise, pour de banales considérations morales.

Ce que les Occidentaux n'avaient pas intégré dans leur raisonnement, c'est que les communistes Chinois, avertis de l'exemple soviétique, allaient rapidement passer avec le peuple un contrat, lui promettant de s'enrichir, sous réserve qu'il ne remette pas en question le pouvoir, sans partage du parti communiste.

Paradoxe incompréhensible pour les Européens rêvant d'un monde post-national, en voyant leur pays s'enrichir considérablement, **les Chinois ont recouvré la grande fierté d'appartenir à un peuple millénaire, puissant et conquérant**. Les démocraties occidentales ne les font plus actuellement du tout rêver, à l'exception des Chinois de Hong-Kong, qui ne sont pas comme chacun sait des Chinois comme les autres.